

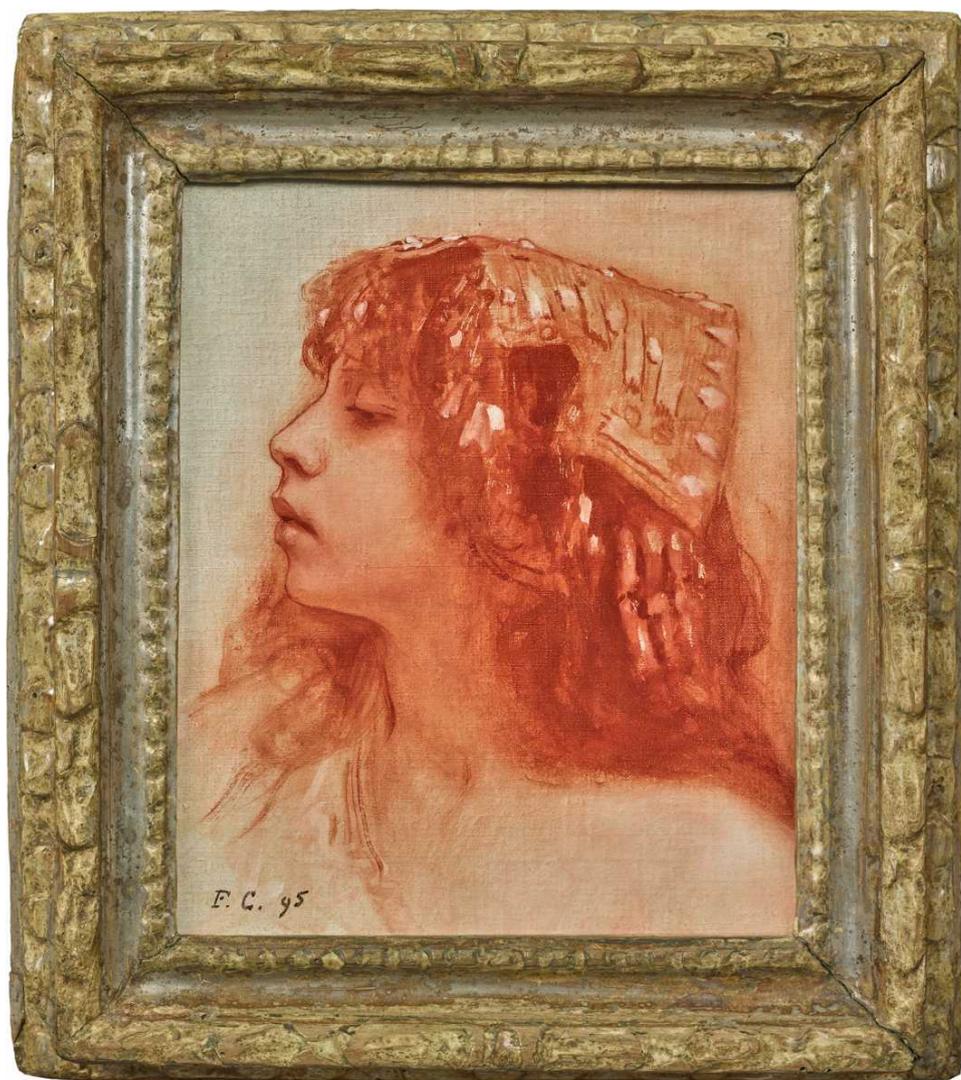
Fernand Cormon

1845-1924

Portrait d'une jeune orientale

Huile sur toile signée du monogramme et datée (18)95 en bas à gauche

Dimensions : 25,5 x 21 cm



Dimensions avec cadre : 34,5 x 30 cm

## Biographie

Peintre académique très doué en dessin, Fernand Cormon fréquente l'atelier de Jean-François Portaels à Bruxelles puis celui d'Eugène Fromentin, avant de rejoindre Alexandre Cabanel. Il débute son parcours de peintre en 1863 alors qu'il a tout juste dix-huit ans et expose ses premières réalisations au Salon de Paris.

En tant que peintre officiel de la III<sup>e</sup> République, Fernand Cormon effectue de nombreuses commandes publiques et entame une carrière exemplaire. En 1870, puis en 1873, son talent est récompensé: il obtient ses premières médailles. Rapidement, l'incroyable force qui se dégage de ses oeuvres comme " Meurtre au sérail " en 1874, vont attirer l'attention des critiques tout autant que celle du public. Cinq ans plus tard, Cormon est de nouveau primé lors de l'Exposition Universelle de 1878.

Régulièrement médaillé au Salon depuis 1870, il n'y présente rien en 1879 afin de se consacrer à la création d'une toile monumentale, " Caïn ", inspiré de " La Légende des siècles " de Victor Hugo. Très attendu, ce tableau crée l'événement en 1880 tant il se démarque des autres oeuvres du Salon, à l'exécution lisse et aux couleurs claires. Achetée par l'Etat, et aujourd'hui conservée au Musée d'Orsay, cette oeuvre hors norme lui vaut d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur et fera sa renommée. Il devient aux yeux du public un spécialiste des sujets historiques.

Son succès est tel qu'il exécute pour la Mairie du quatrième arrondissement de Paris une série de panneaux dont les principaux thèmes sont la naissance, la mort, le mariage et la guerre. On lui confie par la suite la décoration du Museum d'Histoire Naturelle de Paris et du Petit Palais.

Mais Cormon ne se limite pas aux peintures historiques et académiques et, vers la fin des années 1880, il fait plusieurs séjours en Bretagne aux côtés de Théophile Deyrolle et Alfred Guillou. Il en profite alors pour réaliser plusieurs peintures inspirées du port de Concarneau, série qu'il complète en 1888 et en 1891. En 1887, il obtient à nouveau la médaille d'honneur au Salon des Artistes Français.

Nommé professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris, il devient membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1889. Il est également élu membre du comité des Artistes Français dont il devient le président en 1912. Artiste majeur de sa génération, son atelier connaît un grand succès et, année après année, la liste de ses élèves s'allonge. Outre les noms de Vincent van Gogh, Henri Matisse et Henri de Toulouse-Lautrec, on y retrouve par exemple Louis Anquetin, Armand-Jacques Assus, Émile Bernard, George Hendrik Breitner ou Thorvald Erichsen.

Notre tableau constitue la première version du célèbre tableau " Meurtre au sérail " conservé aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Besançon. Cormon est un peintre d'étude qui n'hésite pas à refaire plusieurs fois la même oeuvre, avec des teintes et des contrastes différents. Au-delà des apparences extérieures et de ce qui pouvait être vu de tous, l'artiste a cherché à pénétrer dans le domaine privé et familial jalousement préservé du monde musulman. Le regard de l'artiste relève tantôt de l'ethnographie, tantôt d'une imagination fertile et laisse aller à des représentations tout à fait invraisemblables d'odalisques offertes au regard. La représentation du Harem de Cormon est, à cet égard, tout à fait significative. On y retrouve un Orient voluptueux et sensuel, peuplé de figures féminines idéalisées et représentées dans différentes pièces du harem tel que le sérail, ou les bains. Il fit de nombreuses représentations de ces femmes qui deviennent alors des personnages récurrents de différents tableaux. Il semble que l'artiste nous raconte l'histoire de ce harem. " Meurtre au sérail " est l'épilogue de cette histoire qui s'achève par l'assassinat de la nouvelle favorite. Ainsi, plusieurs tableaux de 1870, dont " La favorite déchue " mettent en scène les mêmes protagonistes.

Musées

Paris: Musée d'Orsay

Besançon: Musée des Beaux -Arts

Narbonne: Musée d'Art et d'Histoire

Rouen: Musée des Beaux-Arts

Toulouse: Musée des Augustins

Bibliographies

Bénézit, Dictionnaire des peintres, Edition Grund, 1999

Gérald Schurr, Pierre Cabanne Les petits maîtres de la peinture, Les éditions de l'amateur, 1989

Marie Chang Ming PENG, Fernand Cormon : sa vie, son oeuvre et son influence, thèse de doctorat, Paris-IV Sorbonne, 1995